

LES FONDAMENTAUX

n°3

**LES GRANDES
SIGNATURES
DE LA
CATÉCHÈSE**

DU XX^e SIÈCLE À NOS JOURS

Tome 1

**Textes réunis par Théo KISALU
et présentés par Henri DERROITTE**

lumen vitae

André Fossion

Par Enzo BIEMMI

Données biographiques et formation intellectuelle

André Fossion est né à Leuze-Longchamp (Namur, Belgique) le 5 janvier 1944. Après ses études primaires et secondaires au collège Notre-Dame de la Paix à Namur, il est entré au noviciat dans la Compagnie de Jésus en 1962, où il a été ordonné prêtre en 1976.

Sa formation permet de dessiner les grands axes et l'évolution de sa recherche scientifique : la formation philosophique, linguistique, théologique et catéchétique.

Il a obtenu une licence en philosophie au Collège Saint-Albert de Louvain en 1967 et une licence en philologie romane à l'Université catholique de Louvain en 1971. Durant ces études de romanes, il s'est particulièrement intéressé à la linguistique, aux sciences de la communication et à l'analyse structurale des textes. L'analyse structurale a été l'objet de son mémoire de licence. Cette formation sémiotico-linguistique a été déterminante dans ses travaux ultérieurs. En effet, il a poursuivi sa recherche dans le domaine de la lecture structurale et de l'anthropologie de la communication. Dans la foulée, il a adopté en théologie et en catéchétique une problématique de communication.

Sur cette formation philosophique et linguistique se greffent ses études théologiques : un baccalauréat en théologie à l'Institut d'Études Théologiques (IET) de Bruxelles en 1976, une maîtrise en théologie à l'Institut catholique de Paris en 1978 et un doctorat en théologie également à l'Institut catholique de Paris en 1989.

Son mémoire de maîtrise en théologie a été publié sous le titre *Lire les Écritures. Théorie et pratique de la lecture structurale*¹. Sa thèse de doctorat est parue sous le titre *La catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi*². Cet ouvrage constitue une œuvre reconnue comme majeure dans le champ des recherches catéchétiques.

Fonctions et activités

André Fossion a exercé de nombreuses activités et assumé des responsabilités variées dans les domaines de l'enseignement, de l'édition et des associations internationales.

Depuis 1978, il est professeur au Centre International Lumen Vitae de Bruxelles. Il en a été le Directeur de 1992 à 2002. Il a été chargé d'enseignement des sciences religieuses aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, et professeur invité pour des cours à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, à l'Institut de Pastorale des Dominicains de Montréal, au Séminaire national de Pékin, à l'Institut Romand de Formation aux Ministères de Fribourg.

Sa participation à des congrès et à des colloques scientifiques est constante. Il participe régulièrement aux congrès de la Société internationale de Théologie Pratique (Strasbourg, Rome, Montréal, etc.), aux congrès de l'Équipe Européenne de Catéchèse depuis 1985 dans les différentes capitales de l'Europe de l'Ouest comme de l'Europe Centrale. Il a été Président de l'Équipe Européenne de Catéchèse (EEC) de 1998 à 2006. Ainsi a-t-il présidé les Congrès de Dresde (2000), Vérone (2002), Budapest (2004) et Graz (2006). Il est intervenu dans de nombreuses sessions et conférences en France, Italie, Espagne, Pologne, Portugal, Liban, Chine, Québec, Colombie, Uruguay, Argentine, Chili, Venezuela, Costa Rica.

Son engagement dans l'activité éditoriale est également important. Il a été directeur de la collection de manuels de religion « Passion de Dieu, Passion de l'homme » pour l'enseignement religieux secondaire³ ; de la collection de manuels de religion « Champs de grâce » pour l'enseignement religieux primaire⁴. Notons qu'il a également codirigé des collections de manuels et d'ouvrages de formation continuée de français⁵.

Il est responsable du site de formation et de documentation à distance de Lumen Vitae (<http://www.lumenonline.net>).

¹ Coll. *écritures*, Bruxelles, Lumen Vitae, 1980, 220 p.

² Coll. *Cogitatio fidei*, n° 156, Paris, Cerf, 1990, 540 p.

³ Bruxelles, De Boeck/Lumen Vitae.

⁴ Bruxelles, De Boeck/Lumen Vitae.

⁵ Bruxelles, De Boeck, de 1975 à 1990.

Publications

L'œuvre d'André Fossion est vaste et variée. Nous ne mentionnons ici que les travaux principaux⁶.

Nous comptons d'abord cinq monographies :

- ♦ *Lire les Écritures*, coll. *Écritures*, Bruxelles, Lumen Vitae, 1980, 220 p. se présente comme une théorie et une pratique de l'analyse structurale des textes bibliques.
- ♦ *La catéchèse dans le champ de la communication*, coll. *Cogitatio fidei*, n° 156, Paris, Cerf, 1990, 540 p. constitue l'œuvre catéchétique majeure de l'auteur. Nous la présenterons plus loin.
- ♦ *Dieu toujours recommencé. Essai sur la catéchèse contemporaine*, coll. *Théologies pratiques*, Bruxelles/Paris/Montréal/Genève, Lumen Vitae/Cerf/Novalis/Labor et Fides, 1997, 240 p. ;
- ♦ *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation*, Bruxelles/Montréal, Novalis/Lumen Vitae, 2010, 294 p.

Ces trois derniers ouvrages contiennent les intuitions catéchétiques les plus fécondes de l'auteur et manifestent la richesse des perspectives de l'auteur dans les différents champs de la réflexion et de la pratique catéchétiques.

- ♦ *Une nouvelle fois. Vingt chemins pour (re)commencer à croire*, Bruxelles/Montréal/Paris, Lumen Vitae/Novalis/Éd. de L'Atelier, 2004⁷, est une œuvre de catéchèse pour les adultes. Cet ouvrage mérite l'attention car il met en pratique la visée et les perspectives théoriques de l'auteur : annoncer l'Évangile dans la culture actuelle de manière significative, simple mais jamais simpliste. Autour d'une vingtaine de thèmes, l'ouvrage s'efforce d'énoncer la foi chrétienne d'une manière qui la rend intelligible et désirable. L'ouvrage est la preuve de la fécondité de la pensée catéchétique de l'auteur et de l'originalité de son langage. Monique Hébrard, auteure bien connue, écrit à son propos : « Cette catéchèse est un rare et savoureux chef-d'œuvre qui sera précieux non seulement à ceux qui veulent s'adresser aux recommençants mais aussi à ceux qui désirent tout simplement se mettre en chemin pour faire l'expérience de la rencontre du Christ. Il y a des chefs-d'œuvre modestes ; ce livre en est un »⁸.

Mais la production littéraire d'André Fossion se déploie aussi dans d'autres voies : la direction de collections de manuels pour l'enseignement religieux dans l'école fondamentale et dans l'école secondaire, la participation à quelque vingt-cinq

6 Pour une bibliographie complète des publications d'André Fossion, on peut s'adresser à l'auteur à l'adresse : andre.fossion@lumenvitae.be.

7 L'ouvrage a été traduit en italien sous le titre *Ri-Cominciare a Credere. Venti itinerari di Vangelo*, Bologne, Éd. Dehoniane, 2004, 136 p. ; et en espagnol sous le titre *Volver a empezar, Veinte caminos para volver a la fe*, coll. *Pastoral*, Santander, Sal Terrae, 2005.

8 Dans *Écriture*, n° 58, 2004.

ouvrages collectifs, la rédaction d'une cinquantaine d'articles parus principalement dans la revue *Lumen Vitae*. Il a été à l'initiative de la riche collection *Théologies pratiques*⁹.

Ce qui frappe à la lecture des travaux d'André Fossion, c'est d'abord sa manière d'écrire, claire, lisible, toujours bien structurée, simple sans jamais tomber dans la banalité. « Voilà un auteur, dit Gilbert Adler, qui met en pratique ce qu'il dit et promet. Le lecteur se surprend à mémoriser avec facilité la pensée et ses repères. Profondeur et finesse de la pensée riment avec bonheur de l'exposé »¹⁰. L'écriture est travaillée. On prend du plaisir à la lire. Lorsqu'on arrive au bout d'un texte, on en garde non seulement les idées toujours bien articulées, mais aussi des cadres pour penser. L'argumentation procède, en effet, en mettant en place des catégories, des distinctions de base, des angles d'approche, des méthodologies, des problématiques qui donnent à penser. Ces cadres théoriques et pratiques aident à voir et à interpréter la réalité des choses, à la saisir de manière simple et profonde à la fois. Ils donnent des idées au lecteur en suscitant en lui le désir de les mettre en œuvre. On peut dire, à cet égard, que les écrits d'André Fossion ont un caractère opératoire car, tout en étant bien articulés théoriquement, ils permettent d'appréhender la réalité avec pertinence et de conduire une action désormais plus consciente. Ajoutons encore que les écrits de l'auteur ne ferment pas la pensée et ne figent pas la réalité dans un prétendu savoir. Au contraire, inspirants, ils donnent à penser et rendent le lecteur actif en suscitant son désir d'aller plus loin et de construire sa propre pensée.

La pensée

L'œuvre principale : La catéchèse dans le champ de la communication

L'œuvre principale d'André Fossion est sa thèse de doctorat *La catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi*. Elle peut être présentée en cinq points.

L'intuition fondatrice :

l'adoption d'une problématique de communication

L'auteur conduit sa réflexion théologique et catéchétique en s'appuyant sur une anthropologie de la communication. À partir du Credo et de sa triple structuration, il propose une relecture de l'ensemble du mystère chrétien comme mystère de la communication : la confession trinitaire ou la communication *en* Dieu ; l'histoire du salut ou la communication *de* Dieu ; la vie humaine et chrétienne ou la communication

9 Bruxelles/Montréal/Genève/Paris, *Lumen Vitae/Novalis/Labor et Fides/Cerf/Éd. de L'Atelier*.

10 G. ADLER, compte rendu de l'ouvrage d'A. FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, dans *Catéchèse*, 122, janvier 1991, p. 143.

selon (dans l'Esprit de) Dieu. On trouve là une des clés interprétatives les plus efficaces de sa réflexion. L'auteur poursuivra cette intuition fondatrice tout au long de sa recherche, par exemple dans son article intitulé *Le Credo en catéchèse*¹¹.

La confession de foi trinitaire apparaît absolument déterminante dans l'œuvre d'André Fossion. Alors que le dogme trinitaire est souvent perçu dans les représentations communes comme une formule abstraite peu significative, l'auteur s'efforce, au contraire, d'en montrer l'originalité et la pertinence pour la vie. Dieu se révèle et se donne à penser « comme une unité de communication dans la différence » : Dieu est en lui-même mouvement de donner / recevoir / rendre. Le fond de l'être est donc la communion. Ce mystère trinitaire est éclairant pour les situations humaines : « Quel est, en effet, le problème central de la vie humaine, tant au niveau interpersonnel que social, sinon de faire l'unité entre nous, de promouvoir nos différences personnelles, tout en reconnaissant notre égale dignité ? »¹². Cette communion en Dieu est excessive. Elle déborde dans l'acte créateur où la vie de Dieu se donne. L'histoire du salut – que les Écritures racontent et que le Credo dans sa brièveté exprime – est la communication que Dieu fait de lui-même depuis l'origine du monde jusqu'à son achèvement dans le Royaume à venir, par la grâce du Christ Jésus, mort et ressuscité. Le Dieu qui se communique donne de communiquer. La communication en Dieu et de Dieu fonde aussi la communication *selon* Dieu : la vie humaine dans l'esprit des béatitudes, la vie chrétienne, fraternelle et filiale, dans la foi, l'espérance et la charité. L'auteur déploie ici des thèmes qui lui sont chers : l'universalité de la grâce première de Dieu dans la vie des hommes, la non-nécessité du christianisme pour vivre une vie humaine joyeuse et sensée, la foi chrétienne comme une grâce supplémentaire, non nécessaire pour être engendré à la vie de Dieu, mais radicalement précieuse et désirable pour ce qu'elle permet de reconnaître, de célébrer et de vivre. Nous y reviendrons.

Une traversée de textes majeurs récents sur la catéchèse

Un deuxième mérite de la thèse d'André Fossion consiste à soumettre à une analyse rigoureuse les textes majeurs sur la catéchèse. Ainsi analyse-t-il les conclusions des congrès catéchétiques internationaux (Eichstätt 1960, Bangkok 1965, Katigondo 1966, Medellin 1968, Rome 1972) ainsi que les textes officiels de l'Église, le *Directoire catéchétique général* de 1971 et, tout particulièrement, l'exhortation apostolique *Catechesi Tradendae* de 1979, pièce maîtresse de sa réflexion. Ces textes sont soumis à l'analyse par une approche structurale et selon une grille établie à partir d'une théorie de la communication, librement inspirée du schéma du linguiste Roman Jakobson¹³. Ainsi, l'acte catéchétique est-il perçu comme un acte de communication, lequel peut prendre des formes et des accents divers selon les périodes et les contextes. L'auteur s'efforce d'en repérer les différents courants dans l'histoire récente.

11 Voir à ce propos le texte très éclairant "Le Credo en catéchèse", dans *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation*, Bruxelles/Montréal, Lumen Vitae/Novalis, 2010, pp. 121-140.

12 *Ibid.*, 127.

13 R. JAKOBSON, *Éléments de linguistique générale* (1 et 2), Paris, Éd. de Minuit, 1981.

La présentation de cinq courants catéchétiques récents

André Fossion, en effet, traversant un ensemble de textes significatifs, revisite l'histoire récente du mouvement catéchétique en y discernant différents courants. Il discerne ainsi cinq modèles qui ont marqué la conception et la pratique de la catéchèse contemporaine : le modèle doctrinal des catéchismes traditionnels selon le paradigme tridentin ; le dépassement de cette perspective opérée dans les années 1950 par le courant kérygmaticque, qui adopte une approche communicationnelle et un style narratif centré sur la personne ; le modèle catéchuménal, qui propose une catéchèse variée selon les degrés d'avancement dans la foi et la vie chrétienne ; la catéchèse anthropologique, qui prend en compte l'expérience humaine dans la logique de l'incarnation ; l'approche historico-prophétique qui prolonge la catéchèse anthropologique dans une visée libératrice, en considérant les situations historiques comme partie intégrante du contenu de la catéchèse. L'auteur décrit les caractéristiques de ces divers modèles, leurs contextes sociaux, leur problématique, leurs insistances théologiques, leurs limites, leurs atouts. Le fruit de cette relecture critique permet de dresser une carte de modèles mobiles, se croisant et se recomposant pour en constituer de nouveaux, selon les contextes. Cela donne à penser et permet d'imaginer la possibilité de nouveaux paradigmes catéchétiques en fonction des changements culturels.

La catéchèse comme lieu d'inculturation de la foi

Prenant appui sur la tradition catéchétique récente et sur les points de convergence dégagés dans l'analyse des documents magistériels, l'auteur propose alors une orientation pour l'avenir de la catéchèse : « Comment concevoir aujourd'hui la communication et l'apprentissage de la foi au sein du monde actuel, pluraliste et sécularisé ? ». La visée proposée est celle d'une inculturation de la catéchèse sur trois axes : l'inculturation du contenu de la foi, l'inculturation des lieux de la catéchèse et l'inculturation de la pédagogie catéchétique. Une même approche communicationnelle traverse ces trois axes. Sur l'axe des contenus, il s'agit de revisiter à nouveaux frais le mystère chrétien comme mystère de la communication en Dieu, de Dieu et selon Dieu. Les modèles pédagogiques (enseigner, animer, apprendre, initier) mettent en œuvre des modes de communication divers au service de la rencontre de la grâce de Dieu et des libertés humaines. La diversification des lieux de la catéchèse, quant à elle, favorise l'émergence d'une communauté missionnaire qui, dans une optique d'hospitalité réciproque, donnée et rendue, offre des espaces d'échange et de libre avancée dans la foi.

La catéchétique comme science de la catéchèse

L'auteur, mettant à profit toute sa capacité d'analyse structurale, parvient ainsi à dégager des textes lus une science spécifique, ordonnée, systématique et complexe de la catéchèse : la catéchétique.

L'ouvrage s'achève par une réflexion sur la nature et sur les fonctions de la catéchétique. À partir de son approche communicationnelle d'ordre théologique, il développe une pensée de la catéchèse comme un agir communicationnel spécifique et de la *catéchétique* comme science de la foi en acte de communication. Il souligne l'importance aujourd'hui de la catéchétique en tant qu'elle déploie une « intelligence de la foi se communiquant » dans le champ humain. La catéchétique entre ainsi de plein droit dans les disciplines théologiques non pas comme une science mineure d'application, mais comme une science de la foi dans son acte de communication. Cette conclusion, qui vise à fonder le statut épistémologique de la catéchétique, est tout à fait pertinente. Par sa thèse, André Fossion confère à la catéchétique sa dignité de discipline – théorique et pratique à la fois – au sein de la théologie. Le fait que la thèse doctorale d'André Fossion a été accueillie dans la grande collection de recherches théologiques *Cogitatio Fidei* des Éditions du Cerf marque là une reconnaissance de la catéchétique dans l'ensemble des disciplines théologiques. *La catéchèse dans le champ de la communication* est le premier ouvrage sur la catéchèse reconnu comme proprement théologique. La catéchétique n'est pas une science subalterne d'application ; elle prend place parmi les sciences nobles de la théologie et y acquiert même une place décisive dans la mesure où la communication de la foi, dans un univers culturel en changement, devient une question touchant à l'avenir même du christianisme.

La pensée Les points forts de la réflexion

La catéchèse dans le champ de la communication inaugure chez l'auteur une réflexion qui va se poursuivre et s'approfondir dans ses publications successives. De fait, dans de nouvelles publications, André Fossion revient sur les perspectives majeures de sa thèse, mais jamais de manière répétitive. Chaque fois, ses grandes intuitions sont reprises, approfondies, enrichies de nouvelles nuances, explicitées dans leurs conséquences catéchétiques et pastorales. Nous présentons ici sept nœuds de sa réflexion qui, nous semble-t-il, constituent les points forts de sa contribution et l'originalité de sa pensée catéchétique. Ces points forts balisent un parcours qui va de l'analyse de la culture contemporaine jusqu'aux conséquences pratiques dans le champ de la catéchèse et de l'enseignement de la religion dans l'école, en passant par une compréhension nouvelle de la révélation chrétienne.

Un discernement positif sur la culture contemporaine

Chez André Fossion, la proposition de la foi cherche toujours à faire alliance avec les dynamismes culturels qui traversent la société. Dans une attitude de bienveillance théologique et spirituelle à l'égard du monde, il s'écarte de toute lecture pessimiste du contexte actuel et de toute approche conflictuelle. Point n'est besoin – dit-il – de s'opposer de l'extérieur à une situation culturelle et de mener la résistance. Cette

sympathie à l'égard du monde – comme celle du concile Vatican II – ne renonce pas à la critique. Mais si une critique se manifeste, c'est dans un esprit constructif qui entend apporter sa contribution à l'édification commune d'une humanité plus humaine. C'est en s'appuyant sur la culture que la foi chrétienne pourra se faire entendre, enrichir la culture et s'enrichir elle-même à son contact. Parmi ces points d'appui prometteurs au sein de la culture contemporaine, on peut noter, dans les écrits d'André Fossion, l'exigence démocratique devenue incontournable pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, la mentalité scientifique et technique, la culture de communication et du débat, la centralité du sujet et sa liberté. « La culture actuelle ne transmet pas la foi, mais la liberté religieuse »¹⁴, écrit-il. Les traits les plus marquants du contexte actuel, certes, mettent le christianisme en crise, mais sont aussi autant de points d'appui pour une nouvelle proposition de la foi et un christianisme renouvelé¹⁵.

Le travail théologique de reformulation des contenus essentiels de la foi

Relever le défi de l'inculturation de la foi ouvre le chantier du renouveau de l'intelligence de la foi elle-même au sein du monde contemporain. Ce défi requiert, dans le champ catéchétique, un véritable travail de réflexion théologique mais aussi d'écriture pour « parler des thèmes essentiels de la foi d'une manière qui soit théologiquement correcte, psychologiquement saine et culturellement pertinente »¹⁶. À plusieurs reprises, l'auteur s'engage dans cet exercice qui consiste à rendre compte, à nouveaux frais, de la foi dans un monde où elle ne va plus de soi. Ainsi, par exemple, dans un chapitre intitulé « Saveurs d'évangile pour notre temps », André Fossion revisite-t-il sept grands thèmes de la foi chrétienne : la création, le péché et la promesse du salut, la nouveauté de Jésus, le mystère de la croix, la résurrection, Dieu Trinité, la liberté chrétienne¹⁷. L'auteur traverse ainsi les points essentiels de la révélation chrétienne dans une visée catéchétique en s'efforçant d'exprimer le message chrétien d'une manière qui puisse le faire éprouver comme sensé, compréhensible, praticable et désirable. Ce qui transparait dans ces essais, c'est le travail de l'écriture elle-même. Sous une apparente fluidité de style, les mots, en fait, sont rigoureusement choisis et mis à leur place.

L'évangélisation dans le registre de la gratuité

Cette perspective de la gratuité est particulièrement prégnante dans l'œuvre de l'auteur. Elle tient en une affirmation paradoxale. La foi chrétienne n'est pas un passage obligé pour être engendré à la vie de Dieu, mais elle est aussi radicalement précieuse pour ce qu'elle permet de reconnaître, de vivre et de célébrer¹⁸. La grâce

14 *Dieu désirable, op. cit.*, p. 187.

15 *Dieu toujours recommencé, op. cit.*, pp. 25-40.

16 *Dieu désirable, op. cit.*, pp. 104-106.

17 *Ibid.*, pp. 35-54.

18 *Ibid.*, pp. 20-22.

de Dieu, en effet, est débordante, excessive ; le salut de Dieu et son royaume, grâce à Dieu, s'étendent bien au-delà des croyants. La confession de foi chrétienne n'est pas nécessaire pour que le salut de Dieu en Jésus-Christ s'accomplisse. Le consentement à l'amour suffit pour prendre part au Royaume de Dieu. Aussi la foi chrétienne appartient-elle à l'ordre d'un surcroît gracieux, non nécessaire, mais en même temps décisif¹⁹, car elle transforme, reconfigure et transfigure l'existence à la racine en lui ouvrant des perspectives que, sans elle, cette existence n'aurait jamais pu se donner. Ainsi, la foi advient-elle dans une logique de « grâce après grâce », comme un excès gratuit mais déterminant qui transforme l'existence. « En Christ, vous êtes une créature nouvelle » (2Co 5,17). Si la foi chrétienne n'est pas un passage obligé pour être engendré à la vie de Dieu, l'annonce de l'Évangile, elle, est, pour le chrétien, une nécessité. La charité le presse. C'est la charité, en effet, envers autrui qui le presse à annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile comme aussi le droit de chacun et de chacune de l'entendre. L'annonce de l'Évangile est, en effet, d'abord et avant tout un acte de charité envers autrui dans lequel on lui offre, par amitié, le meilleur don qui soit : la révélation de l'amour de Dieu et de l'espérance qu'elle autorise. Cette annonce comme acte de charité envers l'autre est une fin en soi qu'il y réponde positivement ou non. Et s'il devient disciple de Jésus-Christ, la joie de l'un et de l'autre sera complétée : « Ce que nous avons vu, ce que nous avons touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons afin que notre (votre) joie en soit complétée » (1Jn 1,4).

Le défi d'une spiritualité pastorale

C'est à partir de cette logique de gratuité que l'auteur propose un style pastoral qui est, à la fois, une manière d'agir et une spiritualité. Il distingue schématiquement une pastorale d'encadrement d'une pastorale d'engendrement. La première consiste, dit notre auteur, à « chercher finalement, à partir de nos propres forces et projets, à configurer l'Église et le monde à ce que nous voudrions qu'ils soient »²⁰. On a alors affaire à une pastorale conçue dans un imaginaire de maîtrise et selon une logique d'entreprise. À l'inverse de ce modèle, l'auteur entend promouvoir une pastorale d'engendrement laquelle « consiste à accompagner, activement, avec discernement et compétence, une régénération dont nous ne sommes pas les maîtres »²¹. À cet égard, le changement d'attitude des forestiers pour reboiser la forêt à la suite de la tempête de 1999 peut servir de parabole à la pastorale : passer d'une attitude volontariste où l'on veut imposer des plans à une attitude d'accompagnement, active et lucide, d'une régénération en cours qui est déjà là et annonce une nouvelle saison pour le christianisme²². Cette attitude pastorale implique une spiritualité. André Fossion en

19 Voir, à ce propos, l'analyse éclairante que l'auteur mène sur les cinq possibilités d'établir le rapport de corrélation entre foi et vie dans *Dieu toujours recommencé*, op. cit., pp. 86-93.

20 "Évangéliser de manière évangélique. Petite grammaire spirituelle pour une pastorale d'engendrement", dans Ph. BACQ et Chr. THÉOBALD (Dir.), *Passeurs d'Évangile. Autour d'une pastorale d'engendrement*, coll. *Théologies pratiques*, Bruxelles/Montréal, Lumen Vitae/Novalis, p. 61.

21 *Ibid.*, p. 62.

22 *Ibid.*, pp. 57-63.

énonce les règles en dressant « une petite grammaire spirituelle » pour une pastorale d'engendrement dans un temps de crise²³. Il propose une dizaine d'attitudes articulées selon un mouvement en trois temps. Tout d'abord, se déplacer vers les autres, là où ils sont en faisant foi en leur capacité d'accueil, en se laissant évangéliser par eux, car l'Esprit nous précède toujours. Deuxièmement, rencontrer, se solidariser sur des causes humaines, dialoguer et dans le dialogue mettre en travail les représentations de la foi. Et enfin, s'effacer, autoriser, rendre auteurs. Cette grammaire spirituelle constitue, à notre avis, une des réflexions les plus affinées de notre auteur. Cette synthèse spirituelle est le reflet de son regard sur la culture et de son approche théologique. Elle révèle aussi, en filigrane, son âme ignatienne, parce qu'elle traduit dans le champ catéchétique le principe de Saint Ignace : « Aie confiance en Dieu, comme si le succès de ton action dépendait tout entier de toi, et pas du tout de Dieu ; mais, en même temps, applique ton âme à tes actes, comme si tu étais, toi, impuissant, et Dieu devait tout faire ».

Le travail des Écritures au cœur de la proposition de la foi

À partir de ces attitudes spirituelles, on ne s'étonnera pas de voir, dans la pensée d'André Fossion, l'importance accordée aux Écritures. La catéchèse veille à créer les conditions de la foi, à en faciliter l'accès. Dans ce processus, la rencontre directe, simple mais jamais superficielle, des textes bibliques devient une médiation déterminante. Le travail des Écritures est un lieu privilégié d'éveil et de maturation de la foi. Il permet « la triangulation de la relation pédagogique »²⁴. Les Écritures jouent un rôle de tiers dans la relation entre le catéchisé et le catéchiste. Celui-ci, à sa place, dans une juste discrétion spirituelle, se met au service d'une écoute et du travail des Écritures par le catéchisé. Dès son premier ouvrage, André Fossion considère que la compétence chrétienne²⁵ implique, comme une de ses composantes essentielles, la compétence de lecture de la Bible. Dans l'ensemble de ses écrits, on peut y voir l'invitation constante à lire et à apprendre à lire les textes bibliques de manière méthodique. Pas de catéchèse sans un travail assidu des textes bibliques ! Ce qui suppose une capacité de lire la Bible mais aussi une intelligence de ce en quoi consiste la lecture de la Bible en Église. Tout chrétien, dit-il, est appelé à être, dans son rapport aux Écritures, un « amateur éclairé »²⁶, c'est-à-dire un croyant qui,

23 *Ibid.*, pp. 63-72.

24 *La catéchèse dans le champ de la communication*, *op. cit.*, p. 450.

25 André Fossion donne beaucoup d'importance dans ses écrits à la notion de « compétence » et de « compétence chrétienne ». Il définit la compétence comme la capacité de mobiliser de manière inventive et responsable un ensemble de savoirs, savoir-faire et attitudes pour résoudre les problèmes de la vie, pour vivre avec justesse et bonheur, individuellement et collectivement. La compétence est liée au savoir et au savoir-faire mais aussi au désir : *cum-petere* en latin signifie : désirer ensemble. La compétence chrétienne est l'intelligence pratique de la foi qui permet de vivre, avec intelligence et bonheur, sa vie, dans la foi en Jésus-Christ, en recourant à toutes les ressources de la tradition chrétienne selon ses diverses dimensions (*martyria, leitourgia, diakonia, koinonia*). On pourrait dire que la « maturité de la foi », c'est d'avoir acquis cette compétence (intelligence pratique). Voir *Dieu désirable*, pp. 141-149.

26 *Dieu désirable*, *op. cit.*, pp. 231-248.

sans être un spécialiste ni un technicien, goûte de se rapporter au texte biblique, dispose de connaissances justes et pertinentes qui lui permettent de les interpréter et d'en tirer profit pour sa vie. Travailler les textes, c'est alors se laisser travailler par le texte. Le texte devient ainsi cher et chair. Pour la formation de cet « amateur éclairé », le recours à différentes méthodes de lecture biblique est nécessaire, sans qu'aucune ne soit absolue. Les approches diachroniques (méthode historico-critique), les approches synchroniques (structurale, narrative ou rhétorique) et les approches dites contextuelles ont toutes leur place dans le processus catéchétique. L'auteur ne se limite pas aux principes. Il propose de manière pratique un parcours simple des textes bibliques en cinq étapes : un temps de lecture spontanée, un temps d'analyse de l'amont du texte, un temps d'analyse du texte comme texte, un temps de reprise théologique, un temps d'appropriation existentielle et de réécriture. Le temps de reprise théologique tel qu'il le propose dans la démarche catéchétique est peut-être l'apport le plus original de l'auteur. Il consiste à relire le texte selon la foi, la charité et l'espérance. Qu'est-ce que le texte dit de Jésus-Christ et de Dieu ? Qu'est-ce qu'il invite à faire en réponse à cette révélation de Dieu en Jésus-Christ ? Qu'est-ce qu'il donne d'espérer ? Cette relecture permet d'éviter une actualisation hâtive et la tendance moralisante. À titre d'exemple, l'auteur propose aussi cinq exercices de lecture de textes évangéliques exécutés dans le cadre d'une catéchèse d'adultes ou d'une formation d'animateurs²⁷. Ces exercices, basés sur une lecture de type structural, montrent la fécondité des intuitions de l'auteur et son expertise dans l'approche catéchétique des textes bibliques.

Vers une pastorale catéchétique dans une logique initiatique

Un des apports majeurs de notre auteur est aussi de proposer une pastorale catéchétique cohérente et innovante. Pour rencontrer les défis aujourd'hui de la transmission de la foi, il propose cinq grands chantiers pour la catéchèse²⁸.

Le chantier de la communauté. L'objectif premier de la catéchèse est de favoriser l'émergence de communautés vivantes, catéchisées et catéchisantes, qui soient capables, par leur manière d'être, de favoriser l'engendrement à la foi et sa transmission. La communauté est appelée ainsi à devenir le milieu porteur de la foi, la « cité éducative » qui rend possible l'apprentissage de la foi dans un contexte communautaire fraternel. L'auteur propose un ensemble de modalités concrètes pour la catéchèse de toute la communauté : l'appui sur le cycle liturgique, le choix d'un thème annuel, l'organisation de temps forts, des rencontres à géométrie variable, etc.

Le chantier de la diversité. Le défi ici, souligne l'auteur, est d'offrir des formes variées de catéchèse qui soient attentives à la diversité des attentes et des cheminements personnels. Cela suppose des parcours multiples non seulement selon les âges, les lieux et les milieux de vie, mais aussi selon les questions, les goûts, les centres d'intérêt, les aspirations.

²⁷ *Ibid.*, pp. 249-271.

²⁸ *Ibid.*, pp. 85-106.

Le chantier de l'initiation. Dans le monde actuel où la foi ne fait plus partie des évidences culturelles, on éprouve partout l'insuffisance d'une catéchèse « didactique » qui énonce des contenus préparatoires aux sacrements. Une catéchèse « initiatique » est d'un tout autre type. Elle s'appuie sur un milieu porteur. Elle s'entoure de témoins significatifs. Elle offre des expériences (communautaires, liturgiques, d'engagement) à vivre et à réfléchir ensuite. Cette pédagogie catéchétique est une pédagogie d'immersion progressive et globale dans l'expérience chrétienne.

Le chantier de la mission. La situation culturelle actuelle met forcément la catéchèse dans une dynamique missionnaire. Cette dynamique missionnaire de la catéchèse est appelée à prendre corps en Europe de différentes manières : dans la pastorale dite de la « première annonce », dans le développement du catéchuménat, dans l'accompagnement aussi des « recommençants ».

Le chantier de l'intelligence de la foi. Pour l'auteur, les quatre chantiers que l'on vient de nommer ne vont pas sans un cinquième qui les conditionne : le chantier de la réexpression inventive de la foi qui la rende, aux yeux de nos contemporains, compréhensible, plausible et désirable. Ce chantier suppose dans la catéchèse un véritable travail de transformation des représentations de la foi chrétienne souvent déficientes²⁹.

La pastorale scolaire

L'avenir de la foi chrétienne et de son influence humanisante sur la société se joue aussi de manière particulière dans le champ scolaire. Celui-ci a toujours été, pour l'auteur, un objet d'attention privilégiée, dans une triple direction.

L'école, tout d'abord, a une fonction d'humanisation, par son ouverture au monde, par ses contenus enseignés, par l'apprentissage de méthodes, par les valeurs vécues dans son fonctionnement aussi bien que dans les relations interpersonnelles. Sur ces plans, la pastorale scolaire consiste à veiller à ce que la formation humaine soit inspirée par l'évangile. Cette préoccupation est essentiellement diaconale : un service gratuit de l'humain, sans prosélytisme ni ecclésiocentrisme.

L'enseignement religieux au sein de l'école est un deuxième aspect de la pastorale scolaire. L'auteur, rappelons-le, s'est beaucoup attelé à cet aspect puisqu'il a coordonné et dirigé deux collections de manuels scolaires. Pour lui, l'enseignement religieux scolaire n'impose pas la foi et ne la présuppose pas. Il met en contact les élèves avec la tradition chrétienne – y compris dans ses liens et dans sa différence par rapport aux autres traditions religieuses – pour favoriser l'exercice de leur liberté religieuse, en connaissance de cause et de manière critique. À cette fin, l'enseignement religieux recourt à des pédagogies actives en lien avec les questions des élèves et avec celles de la culture elle-même en matière de sens, de valeurs et de finalités. Le but de l'enseignement religieux est finalement de rendre le christianisme pensable et désirable, aux yeux des élèves, dans le champ culturel contemporain.

²⁹ Soulignons à ce propos que le chapitre 8 « Le travail des représentations » dans *Dieu toujours recommencé* (1997, pp. 119-138) a généralement retenu l'attention des lecteurs.»

Enfin, la troisième dimension de la pastorale scolaire consiste dans l'animation pastorale proprement dite. Cette animation pastorale désigne les activités (groupes de réflexion, célébrations, engagements, expériences communautaires) qui sont proposées aux élèves, en dehors du cursus académique obligatoire, ainsi qu'aux divers partenaires de l'école (personnel, parents, professeurs, etc.). Ces activités offrent de vivre et d'approfondir la foi chrétienne en ses différents aspects.

Pour un regard d'ensemble

L'œuvre d'André Fossion se présente comme une vision cohérente qui va de la contemplation du mystère chrétien jusqu'aux questions les plus pratiques de la pastorale ecclésiale. Comme le dit Jacques Audinet, « sa trajectoire se déploie depuis le cœur du mystère trinitaire jusqu'aux requêtes de l'apprentissage pédagogique »³⁰. Sa lecture du mystère chrétien à partir de la triple structuration du Credo est la clé de voûte de cette cohérence. L'adoption d'une problématique de la communication, fondamentalement inspirée par la confession trinitaire, lui permet de lier harmonieusement les sciences humaines, les théories du texte et les pratiques de lecture, de la Bible notamment, la réflexion théologique et ecclésiologique et la catéchétique comme science de la foi en acte de communication. Cette problématique communicationnelle lui permet un dialogue positif et critique avec la culture actuelle. En retour, celle-ci lui a ouvert la possibilité de relire à nouveaux frais le message chrétien et de proposer avec finesse des pratiques pastorales rénovées. C'est aussi une vision ouverte de l'Église dont l'œuvre d'André Fossion témoigne : une Église que le concile Vatican II nous a appris à rêver et à bâtir, une Église bienveillante, soucieuse de dialogue, toute empreinte de charité pastorale ; une Église dont la finalité est de servir et, dans la foulée, d'ouvrir au cœur des hommes et des femmes de ce temps les chemins de la reconnaissance joyeuse de la grâce de Dieu à l'œuvre dans le monde. Sous la plume de l'auteur, la catéchèse au sein de cette Église a gagné une dignité incomparable. La catéchétique également parmi les disciplines théologiques. Les écrits d'André Fossion constituent, à cet égard, un bel exemple de théologie pratique. *Dieu désirable* est le titre de son dernier ouvrage ; symbole, sans doute, de toute sa recherche.

Après la publication de sa thèse en 1990, Gilbert Adler écrivait : « L'heure est aux remerciements à André Fossion de nous avoir donné la somme argumentée indispensable pour alimenter et dynamiser l'action et de l'avoir fait avec son amicale pédagogie à l'égard du lecteur »³¹. Vingt ans après, je reprends volontiers à mon compte ces propos. « La joie n'est-elle pas l'attestation d'une communication réussie ? »³².

30 Préface à *La catéchèse dans le champ de la communication*, *op. cit.*, p. 12.

31 G. ADLER, *op. cit.*, p. 145.

32 A. FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, *op. cit.*, p. 406.